

DÉVELOPPER L'AGRICULTURE DURABLE ET PRÉSERVER LA FAUNE SAUVAGE



La plateforme de recherche « Production et Conservation en Partenariat » fournit un cadre et supporte la recherche appliquée et la formation supérieure afin de promouvoir la coexistence des activités agricoles et la préservation de la faune sauvage dans les savanes d'Afrique australe. Par des approches interdisciplinaires et intersectorielles, elle tente de concilier agriculture et conservation de la biodiversité en périphérie des aires protégées.

Le Professeur Eddie Mwenje est président du Comité de pilotage du dispositif RP-PCP. Il assure, avec les animateurs du DP, la coordination des actions des quatre organisations scientifiques de la plateforme et de l'ambassade de France.

edmwenje@gmail.com

www.rp-pcp.org

POUVEZ-VOUS PRÉSENTER LE DISPOSITIF RP-PCP ?

Eddie Mwenje : Le RP-PCP existe officiellement depuis 2007. Ce dispositif a été créé pour renforcer les capacités de recherche et les partenariats institutionnels au Zimbabwe et, plus largement, en Afrique australe en développant les collaborations, le partage et la diffusion de l'information avec les institutions de recherche française et européennes. L'objectif de ce dispositif à l'interface entre l'homme et la nature est de contribuer au développement durable, à la conservation et l'amélioration des niveaux de vie des populations rurales au Zimbabwe, un pays qui a connu de graves crises, mais aussi dans les nations frontalières. Nous sommes aujourd'hui face à de nombreux challenges dûs aux changements globaux et locaux qui menacent les populations rurales et la conservation de la biodiversité.

QUELS SONT VOS DOMAINES D'ACTIVITÉS ?

E. M. : Le RP-PCP aborde quatre grandes thématiques : santé animale et environnement, incluant notamment la gestion des maladies infectieuses aux interfaces homme/bétail/animaux sauvages ; écologie fonctionnelle dans les zones d'interface ; agriculture et conservation ; gouvernance et gestion durable des ressources naturelles. Plus de 70 chercheurs rattachés à des universités du Zimbabwe, d'Afrique du Sud, de Zambie, du Botswana, des institutions françaises et des organisations internationales, dont quatorze régulièrement impliqués dans la coordination de la plateforme, sont intervenus dans nos activités depuis 2007. Une grande part de

notre travail consiste également à former et encadrer des étudiants de troisième cycle, en majorité zimbabwéens et de la SADC.

QUELLE EST LA VALEUR AJOUTÉE DU CIRAD ?

E. M. : Le Cirad est au Zimbabwe depuis le début des années 90 et les chercheurs ont une grande connaissance de la région. Nous profitons de leur expérience. C'est un partage qui va au-delà des aspects scientifiques, puisqu'il se fait aussi avec les politiques, les ONG et les communautés rurales. Les chercheurs du Cirad ont aussi un rôle fondamental dans la supervision de nos étudiants. Les compétences s'en trouvent renforcées pour les activités de recherche mais aussi pour

l'encadrement des étudiants. En sept ans, plus de 70 étudiants ont été formés ou le sont encore actuellement dans le cadre du dispositif. Un réseau international de scientifiques s'est créé. Nous gagnons en visibilité, nous nous ouvrons aux autres pays, comme en témoigne la conférence RP-PCP/AHEAD organisée à Hwange en mai 2014 et qui a réuni 140 personnes d'horizons divers. La production scientifique est abondante puisque nous avons publié plus de 80 articles et chapitres d'ouvrages depuis 2007.

PARTENAIRES

France > CNRS : Institut de l'écologie et de l'environnement ; UMR Lyon1- LBBE ; UMR CEFE ; Cirad [UPR Agirs ; UPR Aïda ; UPR BSEF ; UPR Green ; UMR Innovation ; UMR Moisa, UMR Intertryp ; UMR Innovation, UMR G-Eau].

Zimbabwe > University of Zimbabwe : Departments of Geography and Environmental Science ; Animal Sciences, Biological Sciences ; Centre for Applied Social Science ; Faculty of Veterinary Science ; Soil science and agricultural engineering ; Agricultural economics ; National University of Science and Technology: Faculty of Forest Resources and Wildlife Management, Institute of Development Studies.

© Irène

